

Pour le communisme démocratique Pour l'abolition du salariat !

Notre devise fondamentale est « *l'émancipation des travailleurs doit être l'œuvre des travailleurs eux-mêmes* ». Cela signifie que les travailleurs doivent être collectivement leur propre direction, par l'auto-organisation des luttes. On ne peut pas combattre l'aliénation sous une forme aliénée. Assemblées Générales, comités de grève, coordinations nationales : les exemples de structures de démocratie directe créées et dirigées par les travailleurs, les précaires et les jeunes sont très fréquents, mais pour le moment limités dans le temps.

Le passage de la mobilisation revendicative à la prise de pouvoir peut se faire par le développement et la convergence de ces structures de lutte, devenant des instruments d'auto-gouvernement. Le pouvoir doit alors être exercé par ces structures de démocratie directe créées par les travailleurs en lutte, à tous les niveaux : Assemblées Générales souveraines, comités de grève, conseils ouvriers, coordinations. Ce processus serait celui d'une révolution démocratique et socialiste, abolissant le salariat, le capitalisme et les frontières. Ainsi, « *à la place de l'ancienne société bourgeoise, avec ses classes et ses antagonismes de classes, surgit une association où le libre développement de chacun est la condition du libre développement de tous* » (Karl Marx). Il s'agit donc d'abolir les rapports de domination, comme moyen et comme but de la révolution. Ce mouvement de libération ne pourra être que le fait de la majorité.

Le préalable essentiel à cette nouvelle société est la fin du salariat, aboutissant à la disparition des classes sociales et de l'exploitation. « *La classe ouvrière doit inscrire sur son drapeau le mot d'ordre révolutionnaire "abolition du salariat", qui est son mot d'ordre final* » (Karl Marx). L'objectif est de mettre en place la propriété commune des moyens de production, et la production en vue des besoins en respectant les ressources naturelles (contrairement à la production en vue des profits en régime capitaliste).

Ce mouvement d'auto-émancipation doit aboutir à une société sans frontières ni oppression. La violence est clairement notre ennemie. « *A la différence de la police qui par révolution entend simplement la bataille de rue et la bagarre, c'est-à-dire le "désordre", le socialisme scientifique voit d'abord dans la révolution un bouleversement interne profond des rapports de classe* » (Rosa Luxemburg). La seule réponse véritable et durable à la violence de classe, c'est l'action collective et solidaire pour la fin de la division de la société en classes. Il s'agit de combattre aussi toutes les formes de discrimination (racisme, sexisme, etc...). Evidemment, nous les combattons dans le cadre de la société actuelle, en tentant d'obtenir des avancées parfois très importantes, mais tout en sachant que seule l'abolition du capitalisme, du travail salarié et du patriarcat, permettra de supprimer toutes les discriminations, permettant l'avènement d'une société libre et égalitaire, d'une humanité rassemblée.

Nous nous revendiquons du « Luxemburgisme », d'après Rosa Luxemburg, même si c'est un terme très imparfait, d'abord puisqu'il fait référence à une seule personne (comme d'ailleurs « marxisme »). Notre but est la participation au mouvement réel, « *le mouvement autonome de l'immense majorité* » qui lutte pour abolir l'ordre établi et pour créer une société sans Etat, sans classes sociales, sans argent.

Démocratie Communiste (Luxemburgiste)

democratiecommuniste.org

democratie.communiste@laposte.net